

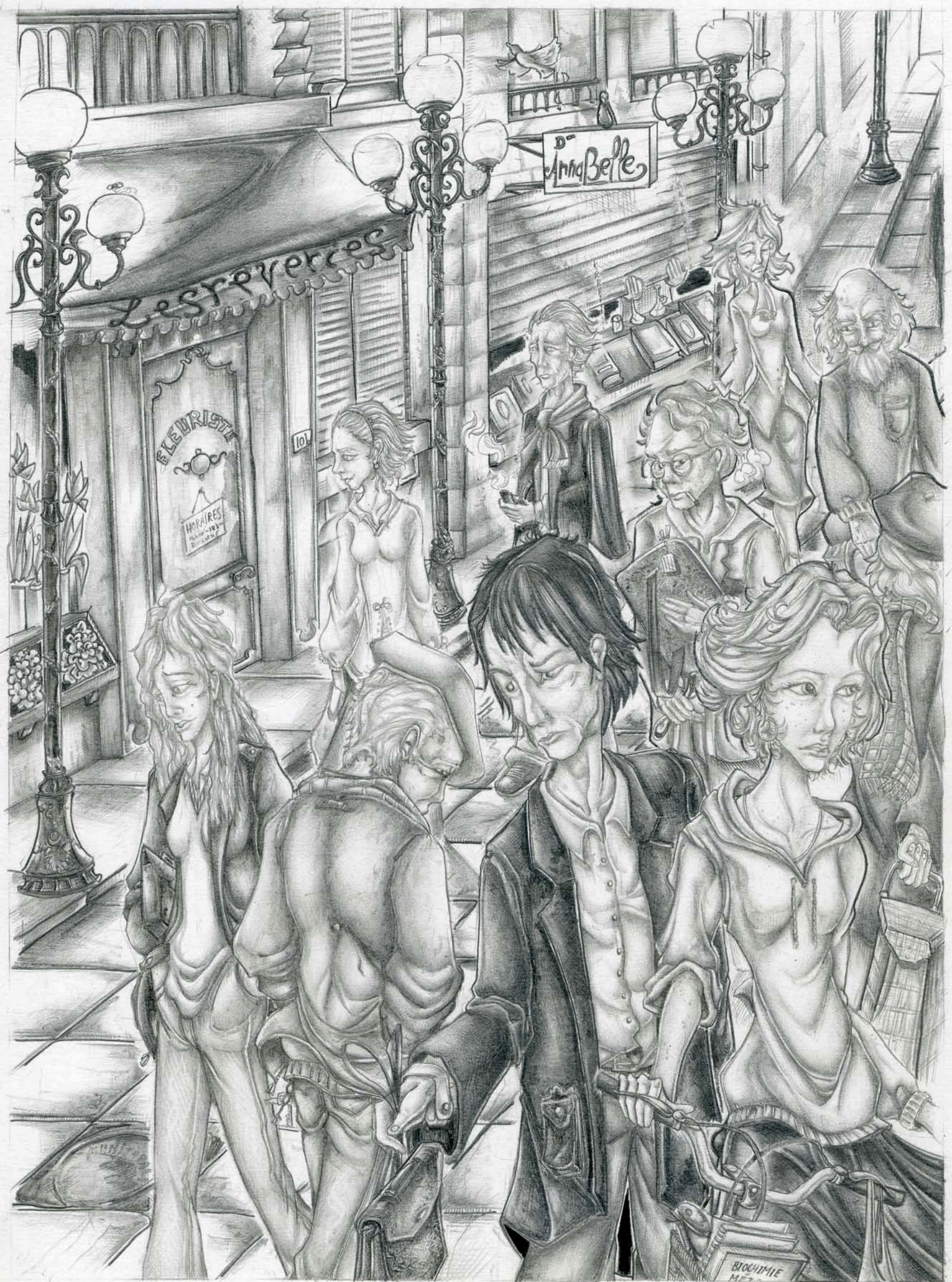
Annabelle est une jeune étudiante dont l'amant - le jeune marchand de saison de sa rue - a été retrouvé mort, veines ouvertes, deux mois auparavant. Depuis, Annabelle affronte tous les jours une profonde solitude et l'incompréhension face au suicide de celui qu'elle aimait - avec pour seule réponse la réalité écrasante.

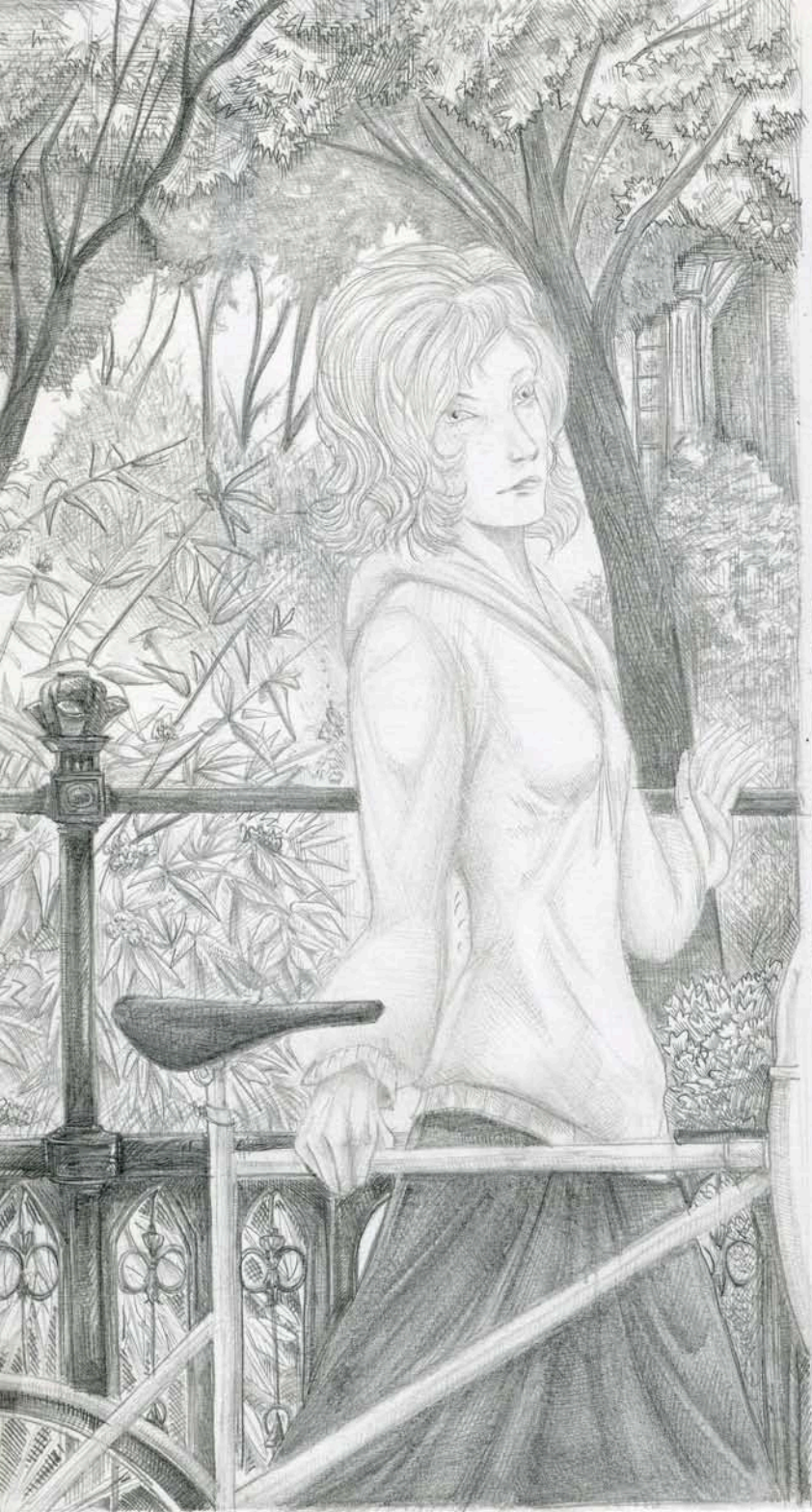
Chaque jour elle se rend à la faculté, s'oublie dans ses études, s'efforçant d'afficher un sourire de convenance à ses camarades.

Mais le soir, quand la dictature des apparences s'abolit, que l'attention faiblit et que l'imagination s'ouvre à toutes les dérives, le souvenir de son amant disparu s'empare de ses rêves et l'accompagne vers une folie contre laquelle elle ne trouve plus la force de lutter!

Le soir encore,

Annabelle se promène dans la ville à la tombée de la nuit...



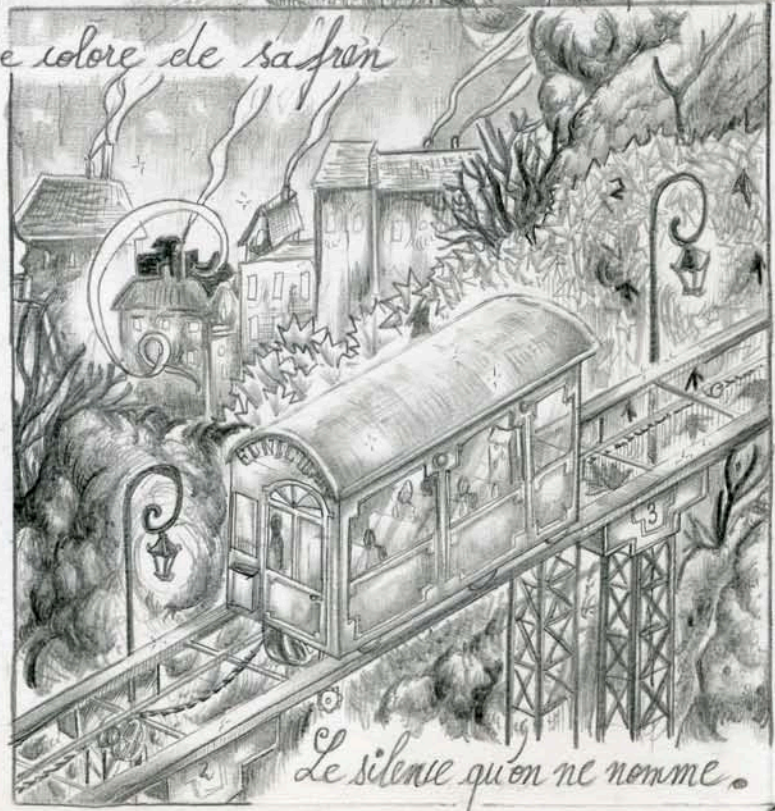




Les yeux baissés
entend comme

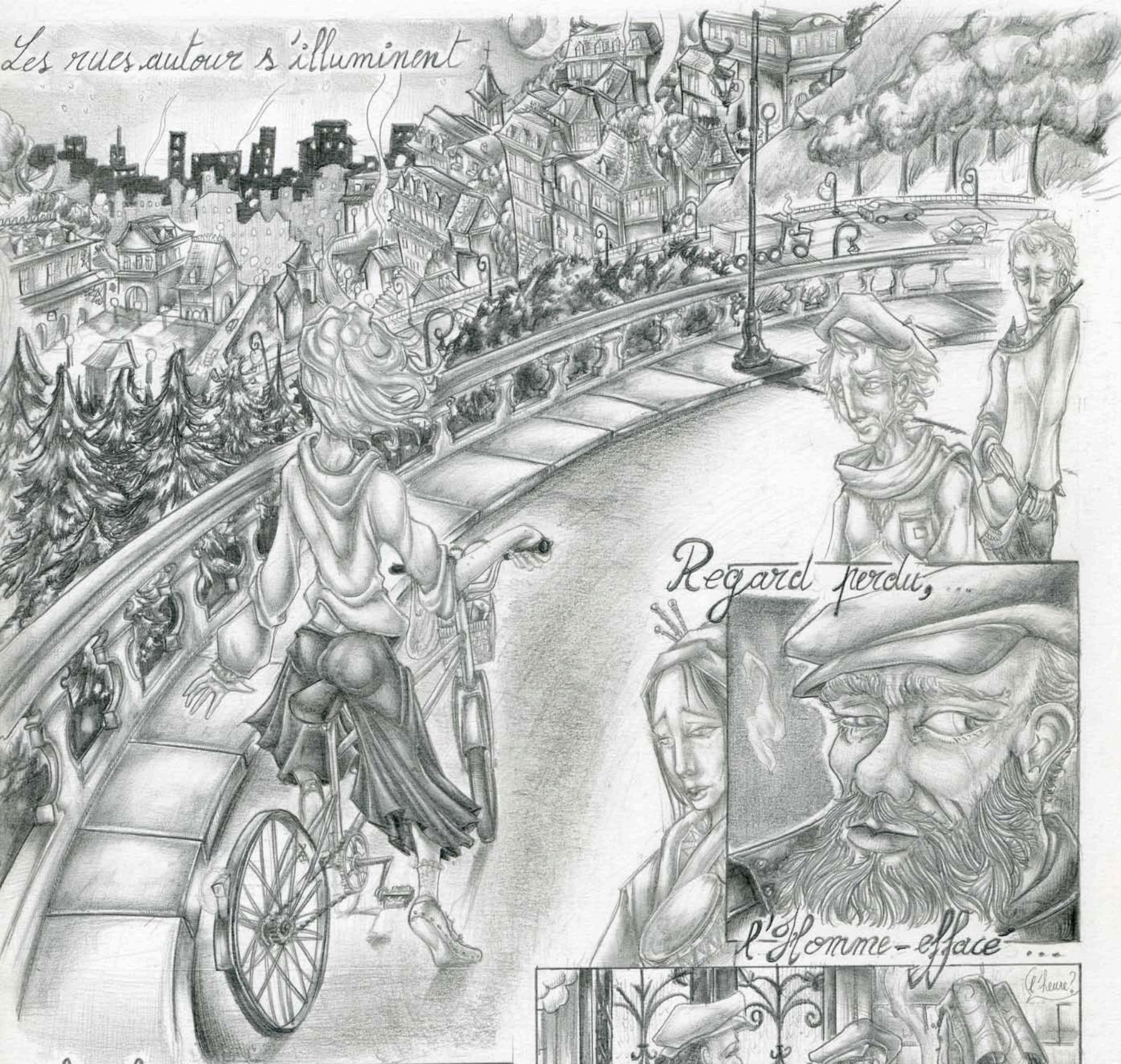
Monte
la musique
de fin

Et se colore de safran

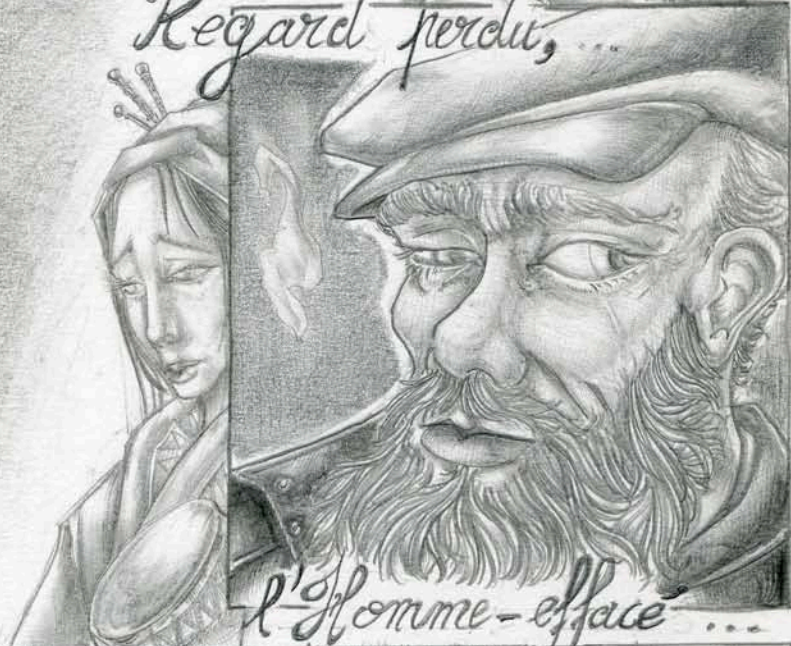


Le silence qu'on ne nomme.

Les rues autour s'illuminent

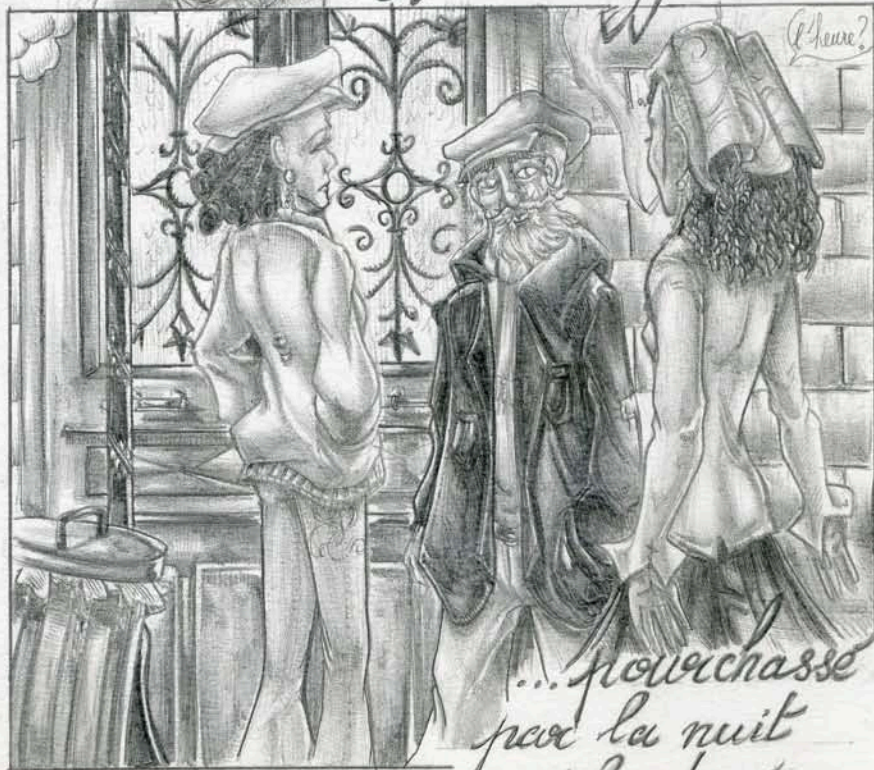


Regard perdu, ...



L'Homme-effacé ...

*... cherche
son
chemin*



*... pourchasse
par la nuit
qui le domine. ④*

Et le bruit des voitures ...



avec l'éclat des torches ...

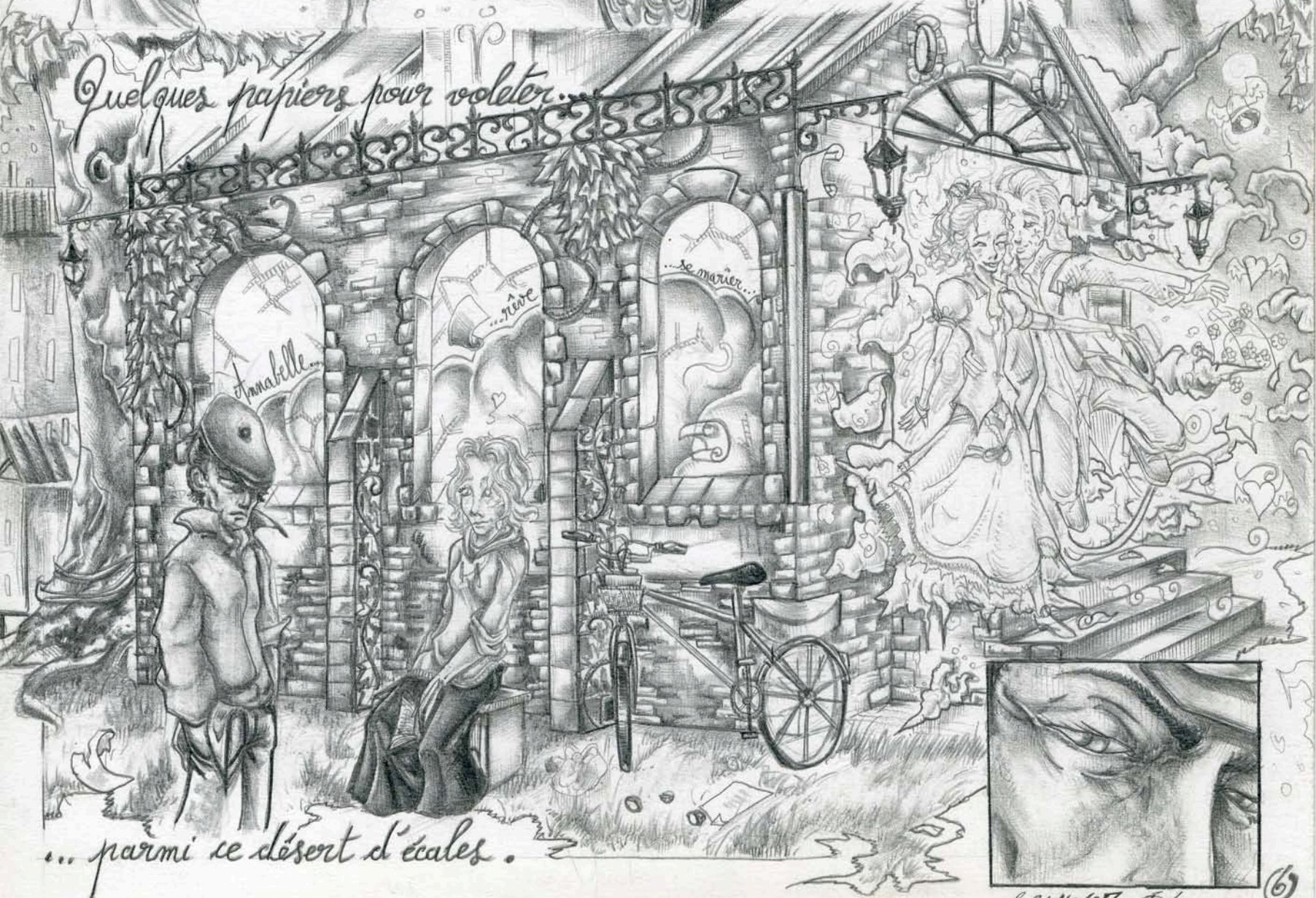
... S'éloigne et se meurt.

On a remballé les étals ...

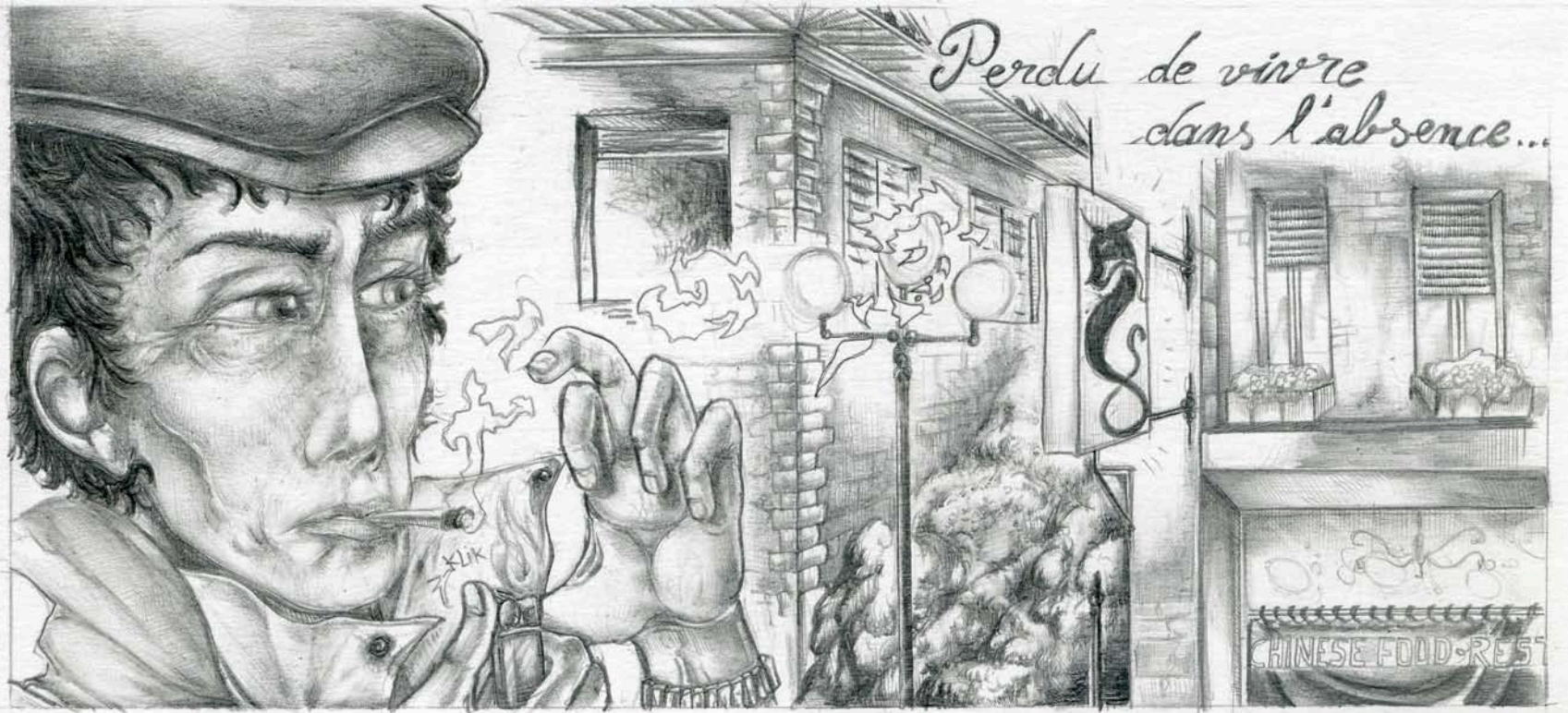


vers leur repos bien mérité...

Quelques papiers pour voler...



... parmi ce désert d'écales.



Perdu de vivre dans l'absence...



... Le marchand de saison ...

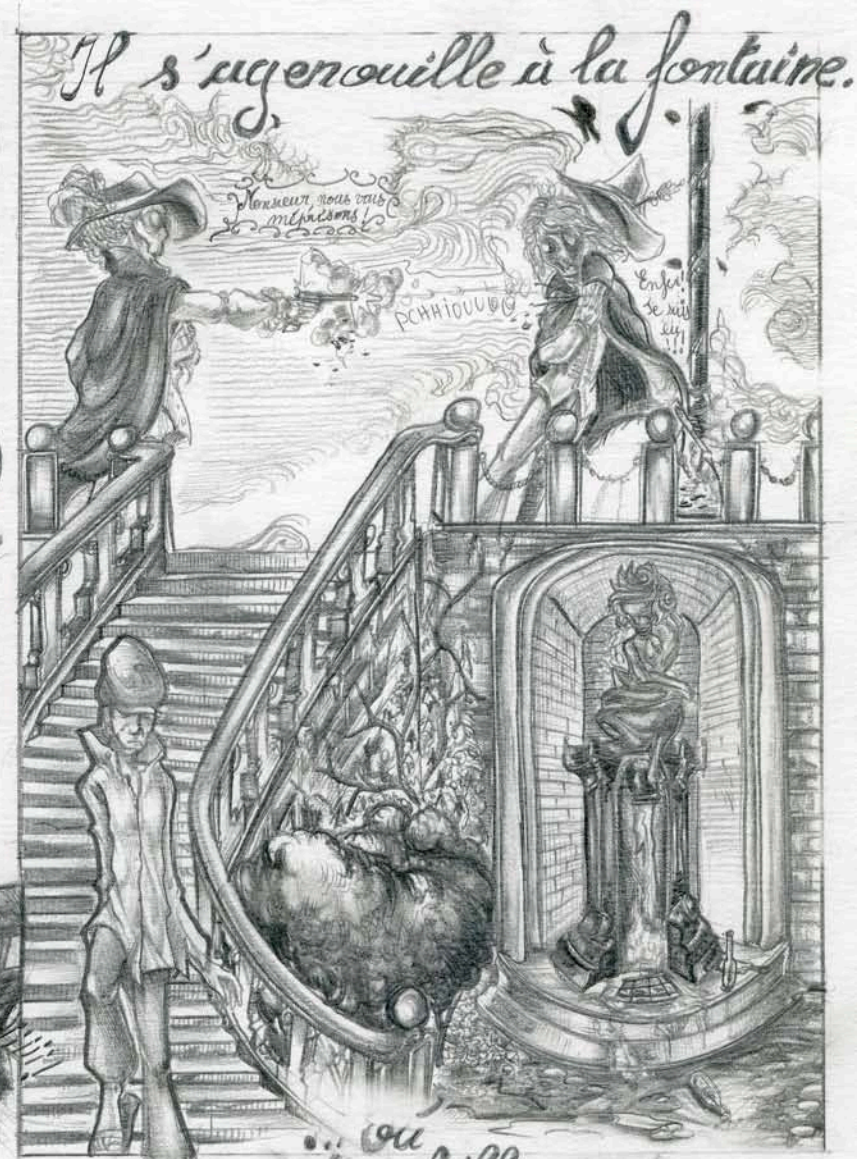
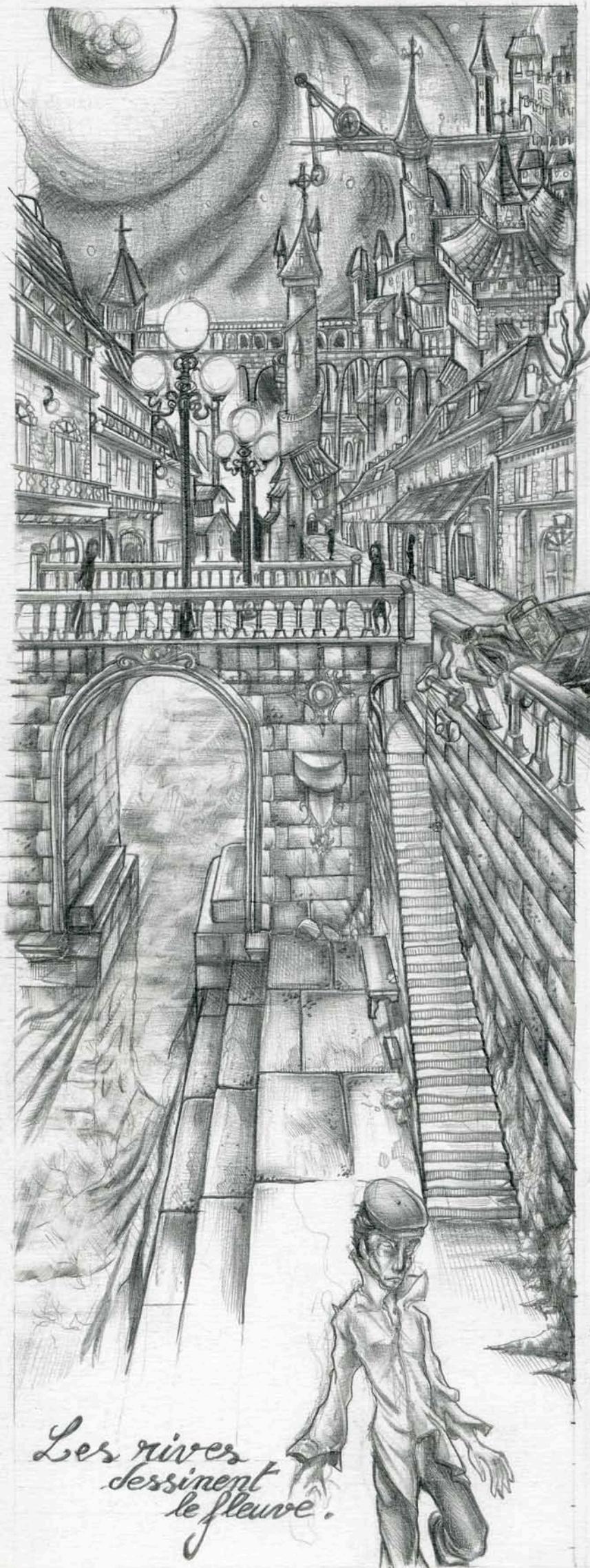


... ne se reconnaît plus de semblance...



... ni même de silence pour compagnon.

Le 16/11/06



Toi qui tiendras cette nuit pour dévotion



Sans contour



Sans encontre

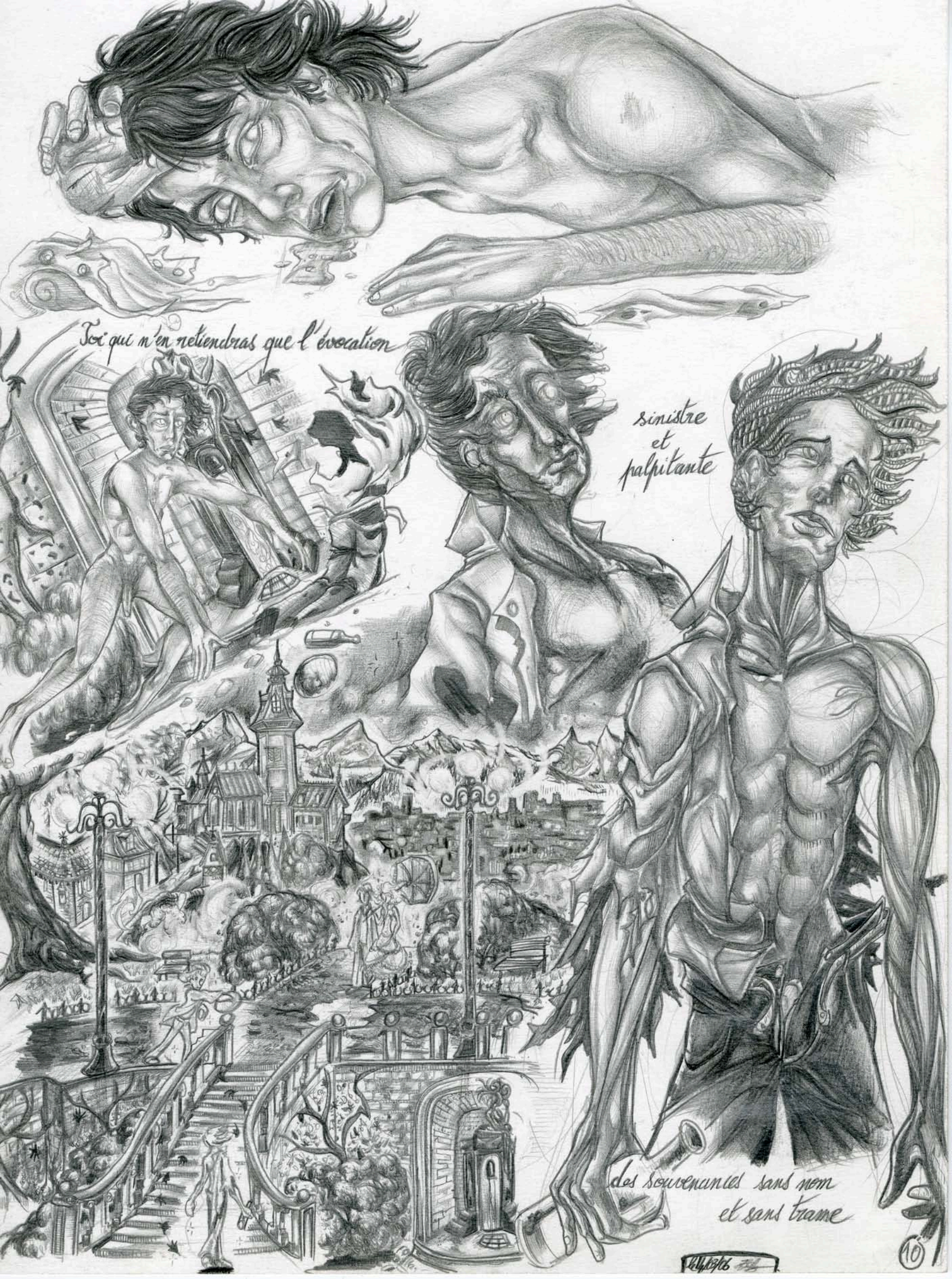


Sans autre nuance



Que la perpétuelle Angoisse ou mourir

6. 02/366



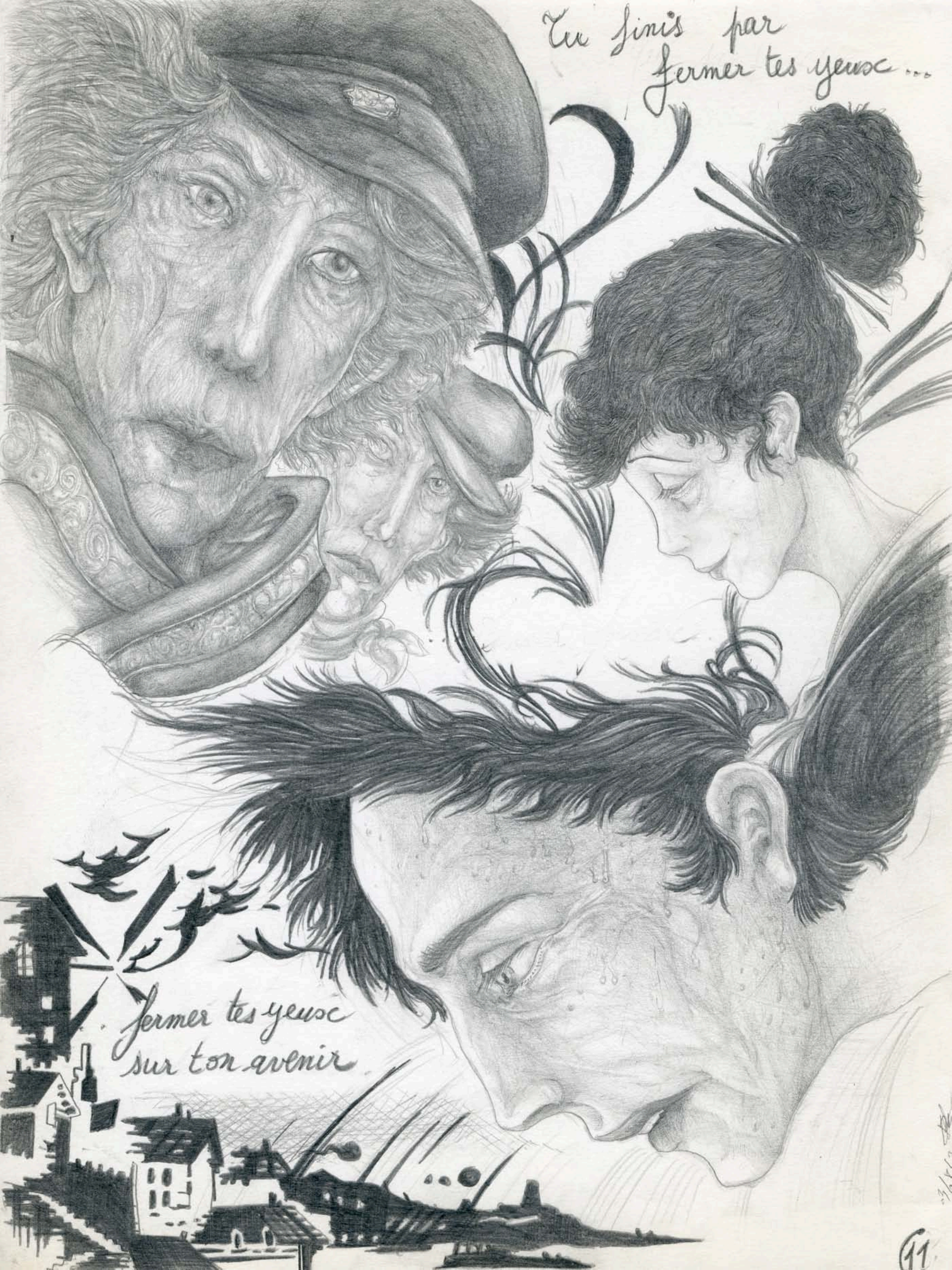
Toi qui n'en retiendras que l'évocation

*sinistre
et
palpitante*

*des souvenirs sans nom
et sans trame*

1876

*Tu finis par
fermer tes yeux...*



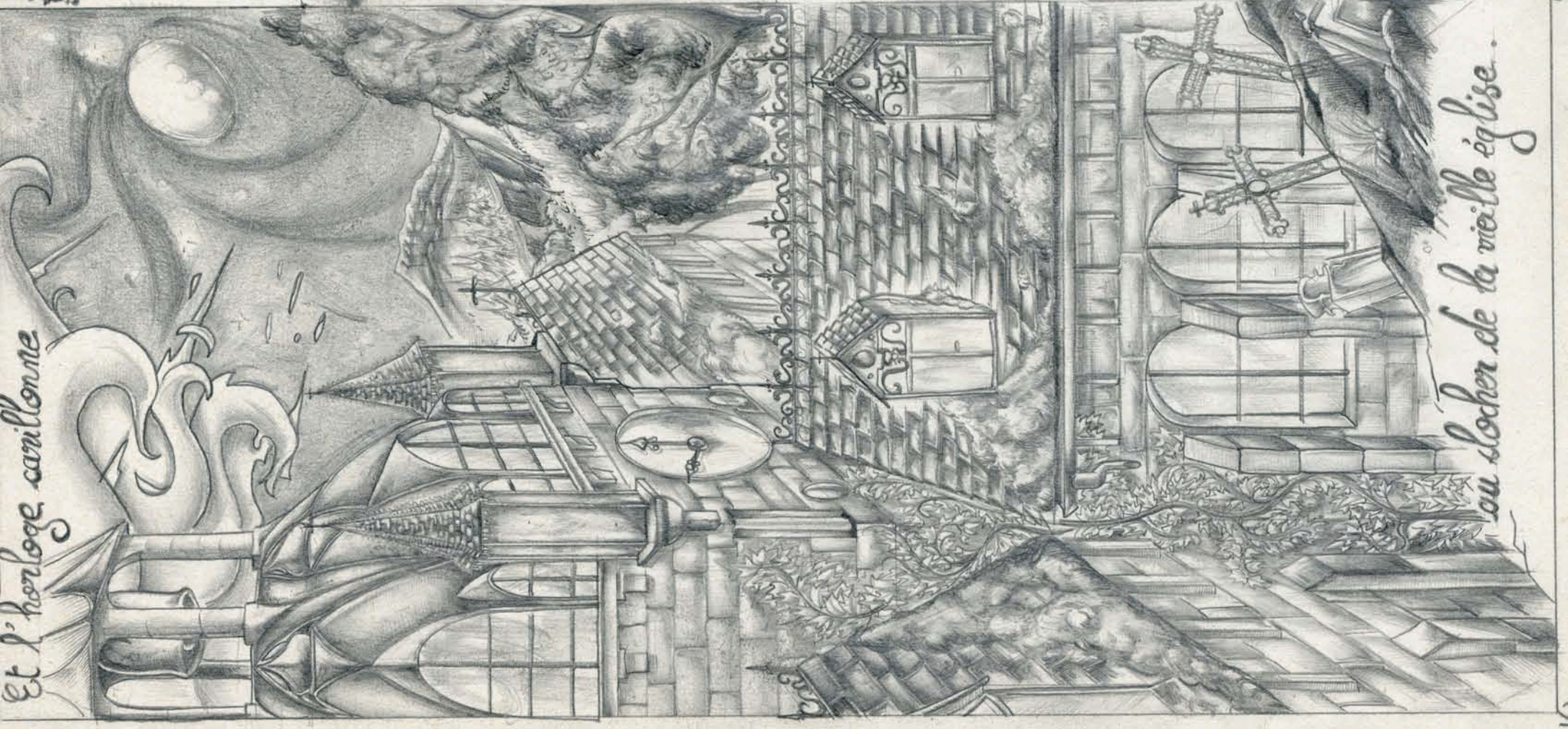
*fermer tes yeux
sur ton avenir*





Et ne te reconnais
pas plus de
long moment

Et l'horloge carillonne



au locher de la vieille église.

La lumière se tamise



Voilà bien mes gens raisonnables!
Passion! Fureur! Folie! Hoppus moraux!
Vous êtes d'une impaireté merveilleuse!
Vous insurgez l'ivrogne,
Vous vous détournez de l'insense,
Vous laissez subre comme le prêtre
et Remuez Dieu comme le parisien
ce ce qu'il ne vous a faits semblables à l'un d'eux.
"des souffrances du jeune Werther"
GOETHE



quand la prière résonne.

Alas que la madonne poursuit
son chemin, la rigidité cadavérique
fige le corps du marchand de
saison



Ses
formes s'agitent, s'animent
et s'entrechequent dans son oubli



L'image du malheureux se
destructure et s'évanouit
...



... Évanescence, comme
un cri ne trouvant
pas d'écho



6/17/06/06 JFB



Y-a-t-il
quelqu'un
?!?!

personne?...

... si n'était
ce silence...

Toutes ces robes
sont vraiment
charmantes, mais
pour moi, beaucoup
trop chères!...

Pourquoi accorder
à ces poupées
sans visage
la beauté
que l'on me
refuse?



Dis, Annabelle, que dirais-tu d'une shopping-party gratuite?

En voilà
une chic
idée!

Annabelle
New-Yorkaise ...



... ou ce regard entraperçu
à peine saisi dans l'instant,
puis contenu quelques pas
in son sein...



... qui s'estompe, qui s'éteint
comme cette beauté austère
et souveraine que
le temps ternit...



"... et cette minute de fermer
les yeux
trop tard qui comprend
n'avoir été devenir
qu'autant qu'il était médecine."



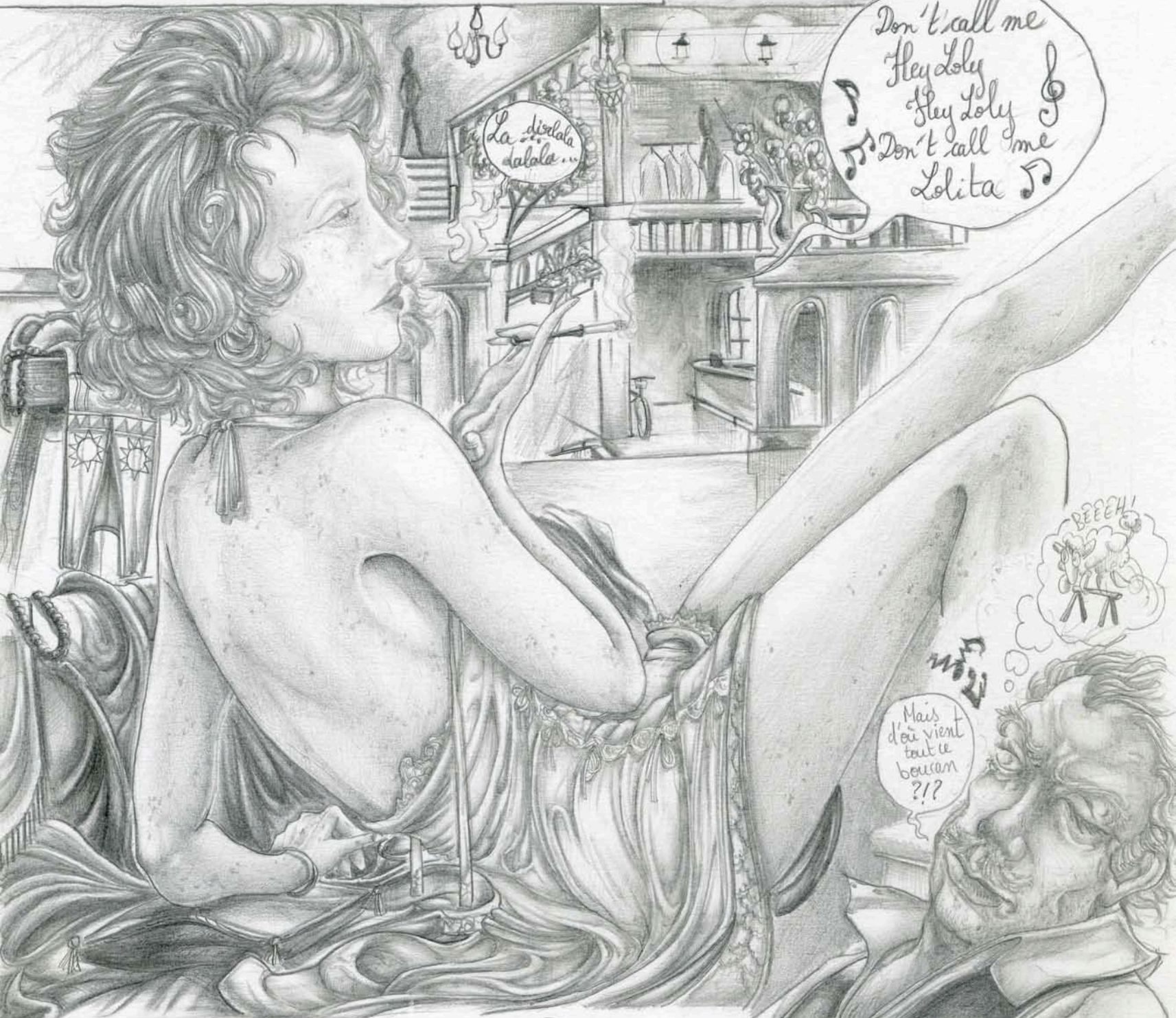
Melancolies
Orientales



"Inutile d'espérer
que la tenture se
soulevé en
soufflant
dessus!"

"Vous ne
verrez rien!"

Le 22/06/06 Jaly



Don't call me
Hey Loly
Hey Loly
Don't call me
Lolita

La disalala
labala...

Mais
d'où vient
tout ce
boucan
???



**SORTEZ
IMMÉDIATEMENT
DE MON
MAGASIN!**

espèce de...
de...
de GAMBILLEUSE!!!

**Morning
baster!**



...and don't
you dare
No mister,
don't you ever
call me
Lolita
again...

'cause I'm ♪
the princess
now ♪

VRUM!



Tiens donc!

Se serait-ce point là
mon petit marchand
de légumes???



Exclue du cours des choses...



...Parole s'éteint...

...Trouble et détachées d'un possible retour.

Les livres déjà closes...

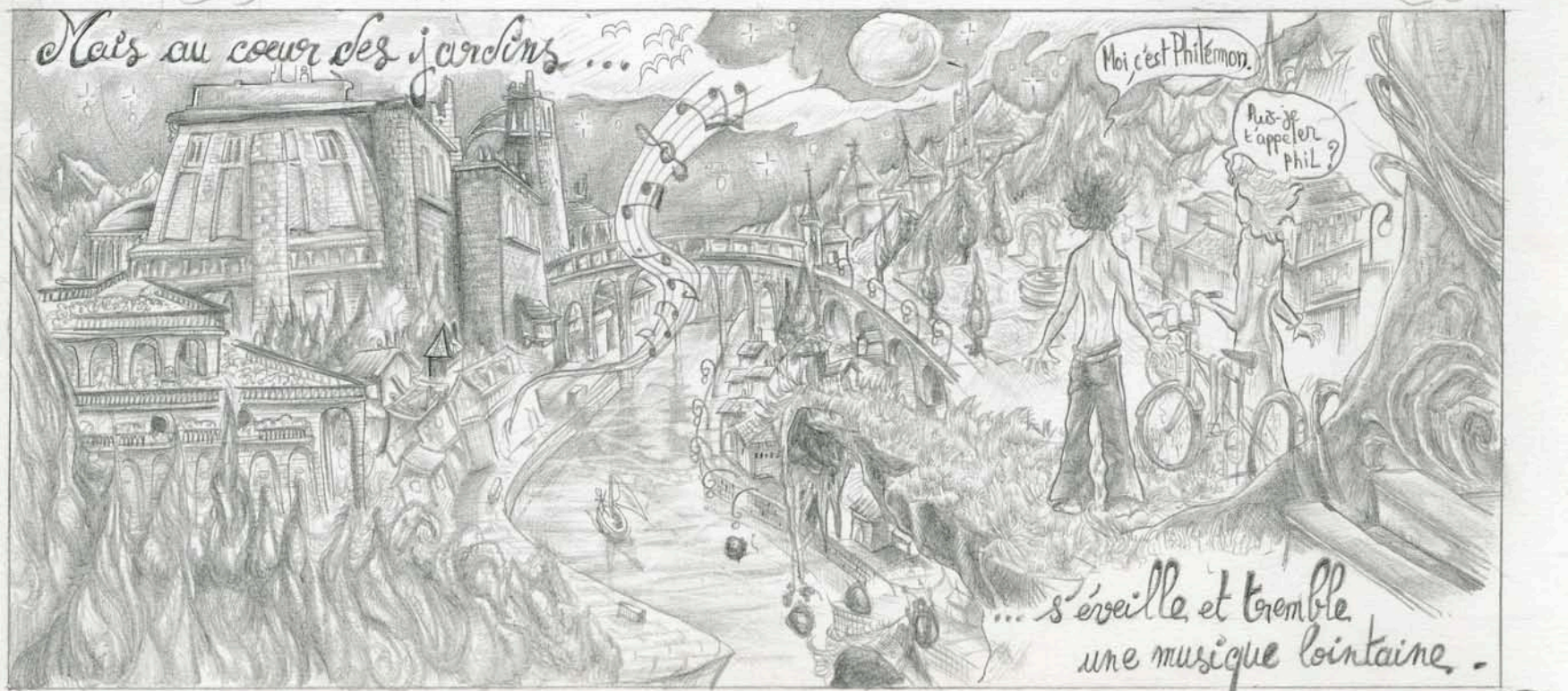
... Elle ne retient qu'un écho...



...qu'un chant...

... Et c'est celui de l'amour.

le 11/07/06



le 14 juillet 2006 - [Signature]

La bas joue un amant...





Qui Sait?

... On peut être un
homme saisi
de solitude...



... Qui se souvient
de ses amis
morts...





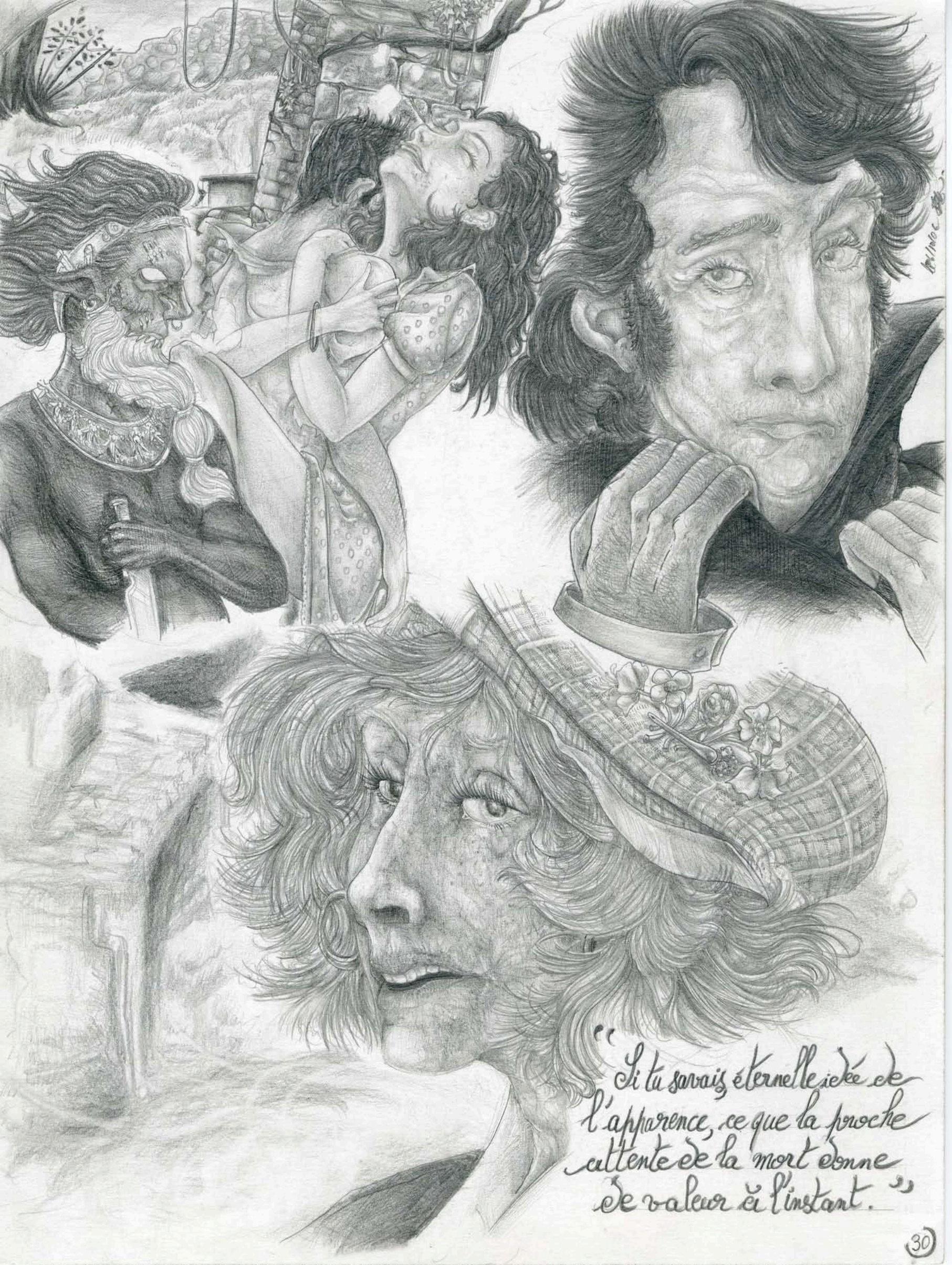
... de sa jeunesse ...



Et dans l'arôme des parterres fleuris... (28)



... et haudent les fraîches fontaines infatigables.



“ Si tu savais éternelle idée de
l'apparence, ce que la proche
attente de la mort donne
de valeur à l'instant. ”



G.R.R.

21/11/18



Mais...
c'est un
habitué de
filles!!!

Et alors,
m'Ôssieur le macho?
Autrefois les hommes
portaient bien de
la dentelle aux
coûtures!



♣ Oublie incarnation ♣
de la vierge Marie
Je t'cueillerai
Des gondoles venues
D'une pais où il ne
peut pas ♣

Ah ben vous alors!
vous savez comment
qu'on cause
aux dames

Canaille
va!



À la cour du roi
les courtisans
considéraient même
élégant qui
soulignait ses yeux
au crayon noir

Un brin
de
maquillage,
mon
chou ?

HA! BAS LES PATTES,
PIMPRENELLE!

Dépend
ta virilité,
COW BOY!

Hola, calamity Jane.
Est-ce
une provocation
en duel ?

Gasse!
Soi la chateaille
Soi la facile!

De plus,
vous pourriez
remarquer
que vous oubliez
votre pédalotte ?

M'en fous!

J'ai mis
un cadenas
à triple
verrou
nucléaire!

Frumeuuse!
Mais dis moi, sa
balance bien tonne
il faut dans
cette rue !

I NEED YOU
& I MORE
& THAN EVER

LET'S SPEND
A NIGHT
TOGETHER...

GRR



Dans cette rue, au cœur de
la ville magique où des
orgues joueront des giques dans
les soirs où des cafés auront
des chats sur les dressoirs,
Et que traverseront des
bandes de musique...



... "Ce sera si fatal
qu'on en croira
mourir:..."



... Des rires
sanglotés
dans le fracas
des roues.

Des larmes ruisselant sources le long des joues...

Des invocations
à l'oubli de venir...



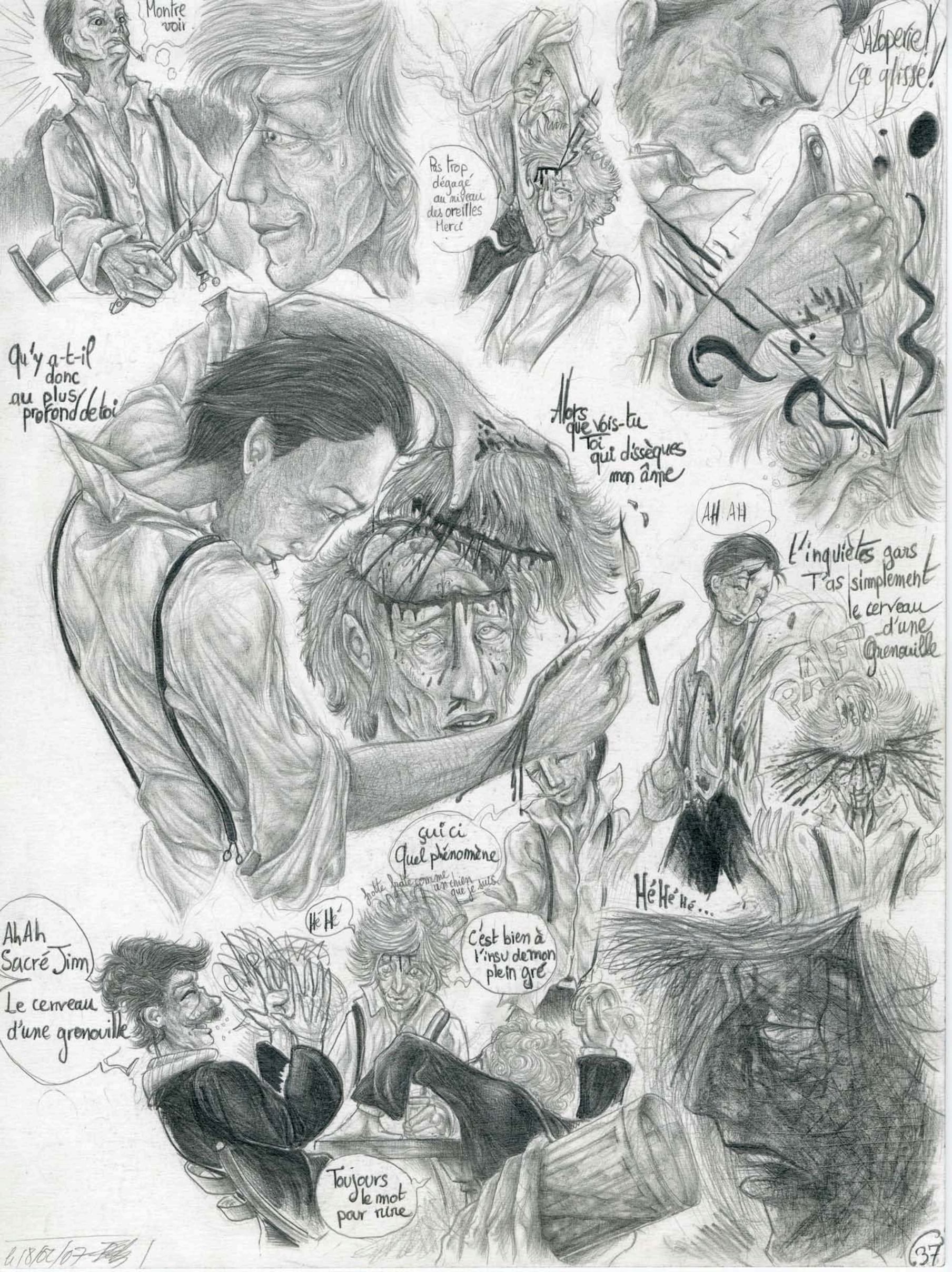
Des mots anciens
comme un bouquet
de fleurs fanées!

Dites, les copains...
J'ai la curieuse impression
Que les irrigations de mon cerveau
se collabent...



DANS UN RECOIN DU BOUGE...

?



Montre voir

Aloperie!
Ça glisse!

Pas trop dégagé
au niveau
des oreilles
Merci

Qu'y a-t-il
donc
au plus
profond de toi

Alors que vois-tu
toi qui disseques
mon âme

AH AH

L'inquiètes gars
T'as simplement
le cerveau
d'une
Grenouille

AhAh
Sacré Jim
Le cerveau
d'une grenouille

Hé Hé


C'est bien à
l'insu de mon
plein gré

Hé Hé Hé...

Toujours
le mot
par ruse

018/07

37



Il arrive parfois
qu'indifférent au regard
des autres,
celui d'un homme
s'abandonne au gré
des réveries
qui l'animent...

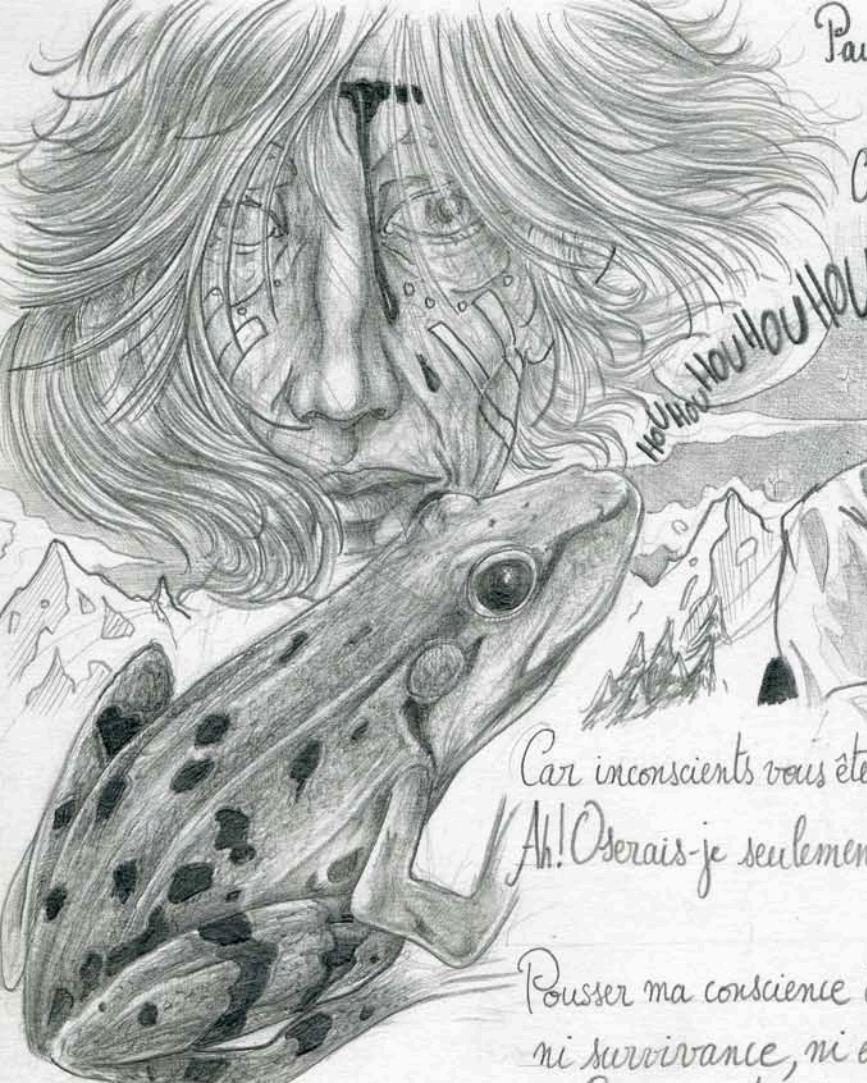
CRÔAA...
CROOAAA...

... Que son image s'oublie
dans un de ces instants
dont le trouble
révèle l'essence,
et qu'aussitôt
le voile des apparences
résorbe.

Pauvres fous, puissiez-vous mesurer la portée de vos paroles!

Qu'elles résonnent en moi comme la plus tranchante des blessures!

Or je ne vous en veux pas.



Heu Heu Heu Heu



Car inconscients vous êtes de mon désir de m'assumer en tant que grenouille.
Ah! Oserais-je seulement! Oserais-je seulement réveiller le Xénope qui sommeille en moi?

Pousser ma conscience à se révéler par une forme qui ne saurait lui accorder ni survivance, ni existence autre que celle d'un grotesque Kafkaien
Sans crainte de m'exclure à jamais du regard des autres!

grenouille hurlant à la mort dans les landes sauvages et métalliques de l'âme humaine telle un cheyenne joueur de basse hard-Tech.



Ah Quelle SOLIE!

Quelle ENVIE! Comme si ma vie seule ne menait qu'à cet accomplissement.

Mais la crainte d'être condamné par l'incompréhension d'autrui peine chacune de mes tentatives, et je ne rabaisse-illusoire consolation! - à une existence d'artifice et d'apparence.

Car perdu dans ma solitude, quelle existence espérer!
ainsi le mentir se suplie à l'absence, l'aniantissement à la sincérité, et je n'aspire qu'à la vérité de l'instant.



être une fois

une fois seulement

Beau!
Beau
et ERÔAAA
à la fois!!!

6.23/01/07



ERBIA!
ERBIA!

ERBIA!

ZOUUU!

ERBIA!

ERBIA!

6/18/37 J.S.

(40)



Quelle délicieuse musique, n'est-ce pas, Phil ?



Le nom du groupe ?
Les BARKHARES

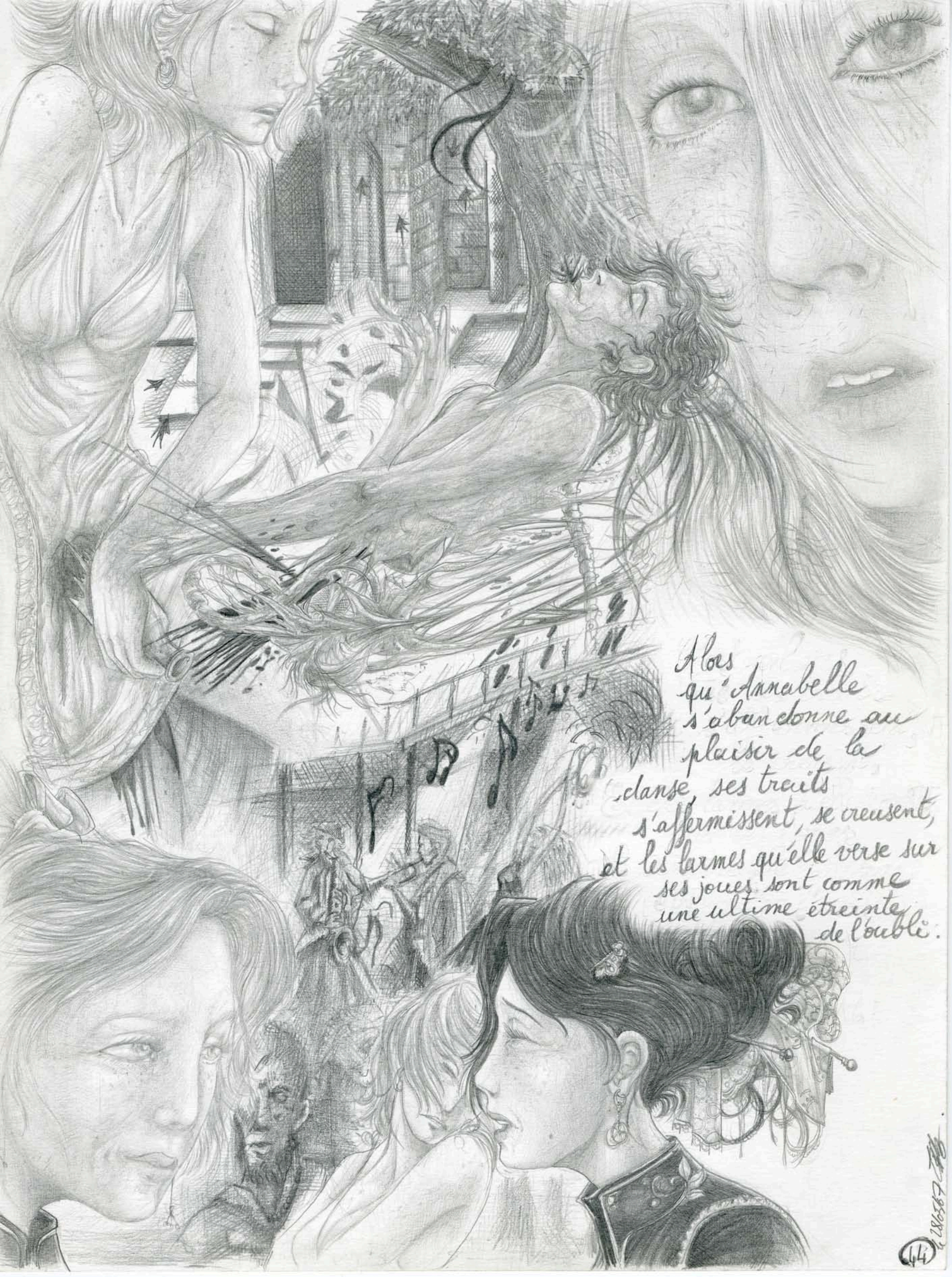
une signification particulière?

C37 ©



d'est ainsi qu'au Sahel
l'on nomme les dunes sculptées par le vent





Alors
qu'Annabelle
s'abandonne au
plaisir de la
danse, ses traits
s'affermissent, se creusent,
et les larmes qu'elle verse sur
ses joues sont comme
une ultime étreinte
de l'oubli.



Et de toute chose sensible s'épand le balbutiement de sa parole délicate



Phil!
Tide moi!



O mon cher Philémon,
j'ai bien conscience que nous n'offrons notre aide qu'à ceux en qui nous reconnaissons notre
peine, et ne crois pas un instant que j'eusse crainte de mourir : c'est à quoi j'ai de
toujours été résignée
Mais de cette étendue devant moi comme un chemin perdue ... (46)

Perdue de vivre sans
raison, sans être à toi ce
que tu m'es, avec l'effroi
de me sentir l'ombre
d'un être absent...

Détachée de moi, engagée
dans un domaine de
onges où je n'ai de
place.



...
Séparée de toi comme
n'importe qui d'une foule
nullement liée à ton destin



... N'importe quand
séparé de toi
comme une feuille
de l'arbre
...



... tel la pluie se précipite à terre



Empoisonnée...

Detachée...

Disparue.

*Peuh! Toi là!
tu vas chier!*



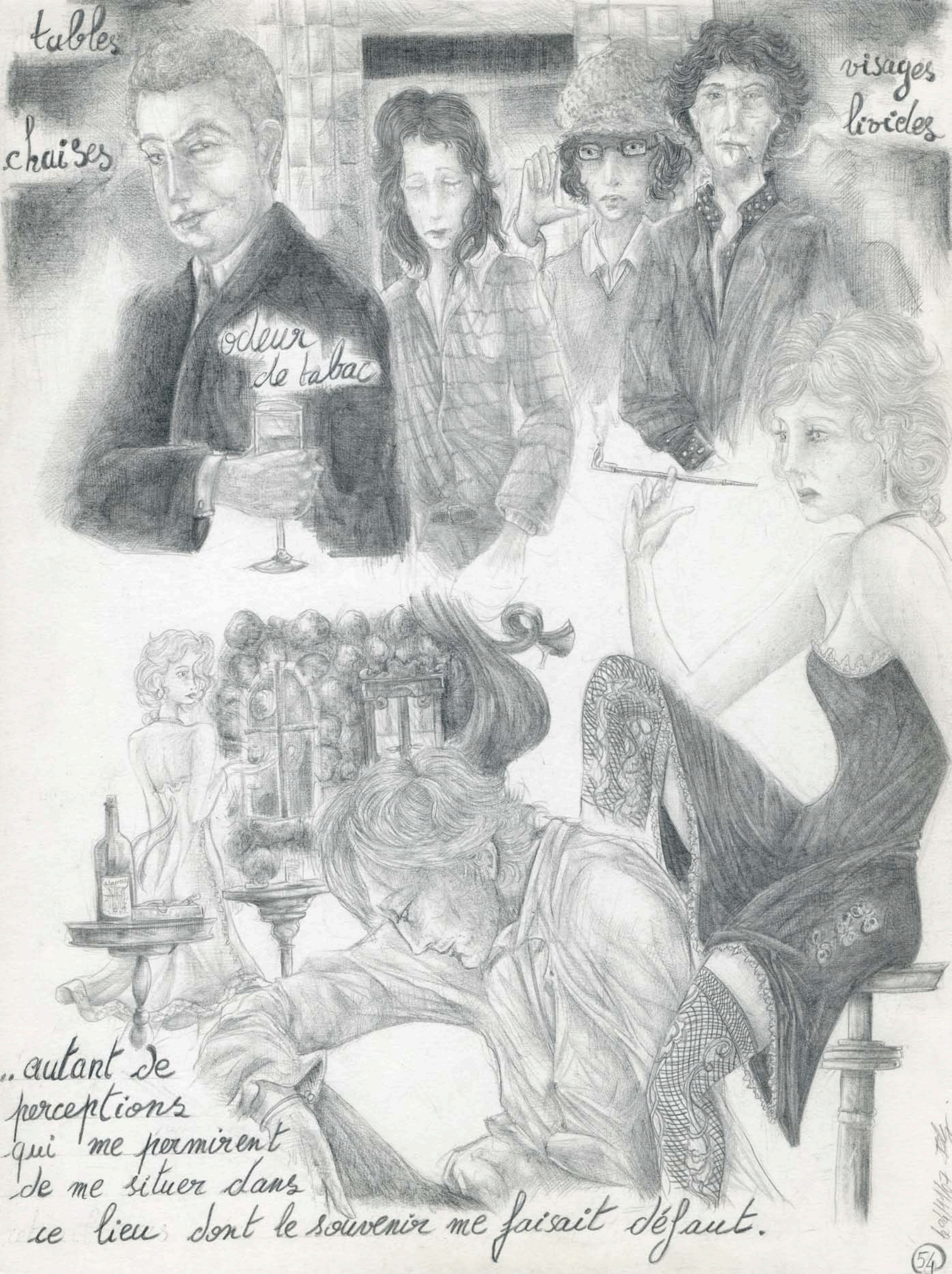


Je m'éveillais
au milieu
de la nuit
...

... Dans un
ailleurs
qui pour moi
me prit
de
forme
...



... que
dans
la
sensation
première
des
choses.



tables

chaises

visages
livides

odeur
de tabac

... autant de perceptions
qui me permirent
de me situer dans
ce lieu dont le souvenir me faisait défaut.

boff/m/7



Mais... Je n'ai aucune
blessure au ventre!

Et cette robe?
Et ma bicyclette?

Oh Phil! Tout semblait
si réel...

Je pensais t'avoir
retrouvé,
te serrer à nouveau
dans mes bras...

Tous ces regards sur moi
comme on dévisage une
bête curieuse...

Je deviens folle:
Se t'en prie Reviens-moi!



CROOÀ
CROOÀ



Comme elle est mignonne!



Mais je vous en prie, faites!





Oh! voici naître
et frémir la
brise aux feuilles
extrêmes
du bocage ...

Regarde! Et le fantôme de notre univers, la lune, mystérieusement paraître...



La fervente, la nuit vient,
l'ée d'étoiles, et tout indifférente à notre

07-10-03

Regarde! Et le fantôme de notre univers, la lune, mystérieusement paraître...



Et la fervente, la nuit vient,
Peuplée d'étoiles, et tout indifférente à notre
vie...

La Donneuse d'émotions,
d'émerveillements,
l'Étrangère parmi
les hommes
Aux cimes des monts
là bas s'éploie
et brille dans sa
melancolique
magnificence -



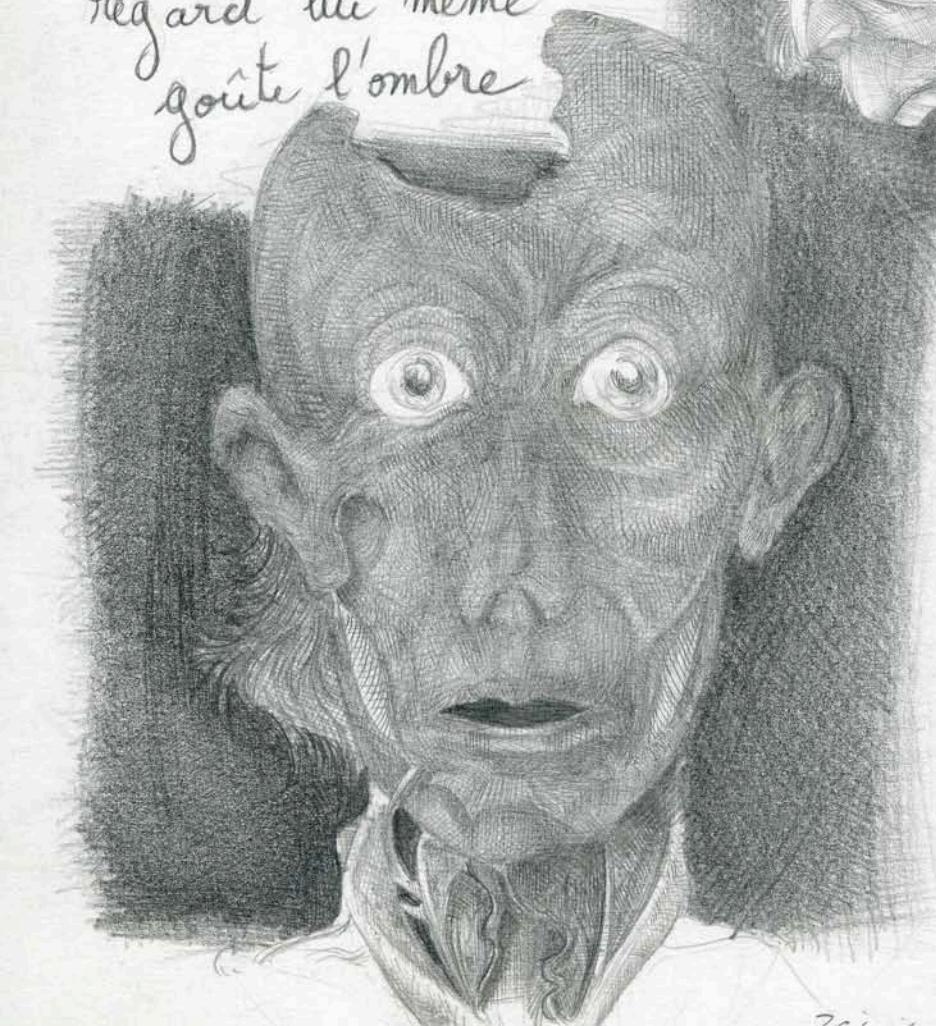
Pendant ce temps tout le monde se fait
beau dans la maison des réducteurs de
tête en vue de la récolte de la pleine lune





Ô miracle, ô faveur
de la nuit sublime.
Nul ne sait la source
la grandeur des dons
qu'un être reçoit
d'elle.

C'est ainsi qu'elle meut le monde
et l'âme des hommes
chargée d'espérance.
Mais parfois le limpide
regard lui-même
goûte l'ombre



Et devant l'heure
Il quête le sommeil
comme une volupté,
Et l'homme au cœur
fidèle aime à plonger
ses yeux dans la
nuit pure.



Car elle est le trésor sacré
des insensés et des morts,
Et perdure, elle-même
éternel esprit pur de
contrainte.



le miroir du miroir de Dorian Gray emprisonne l'âme et l'innocence du jeune réducteur de tête:
 "Horreur, je ne suis plus que chair et vice; joie: je suis (enfin) libre!"



Mais déjà se rapproche au galop le chevalier de la mort ...



6.8/09/09 Ph. H65

Enfants lépreux, cobayes
biométriques, écorchés
de Fragonard,
esprits simples de
la nature...



... C'est ainsi que les Divins
prennent demeure, et qu'ébranlés
les profondeurs, leur jour
descend parmi les hommes.

67/1/05

Il viennent mais
sans être devinés...



Le bonheur est là, trop aveuglant,
trop clair.



Dans la réalité
de leur
présence
ils apparaissent.



Et les hommes
s'accoutument au jour,
au bonheur, à
contempler les révélés,
la face de ceux-là
qui jadis ont nommé
le tout et l'un,
comblé le cœur
secret de libre et
vaste plénitude,
et les premiers, les
seuls, exaucé
tout
desir.



*D'un sourire leur âme prisonnière
s'étoile.*

*Ici, nous tuons
vos enfants
depuis
1812*

Et la tiède clarté ranime leurs yeux morts



1.23/06/09 Zeb.



Page 69/107
73

Je vois parfois reconnaître ton
ombre sur les murs, silencieuse
à ton habitude -

Alors l'écho de mes pas s'accorde sur ton
murmure, tel une peur panique éperdue d'être
déliée, dans le délicat broussissement des
ornes.

Chaque pas au
détour de ce que tu fus
est une souffrance

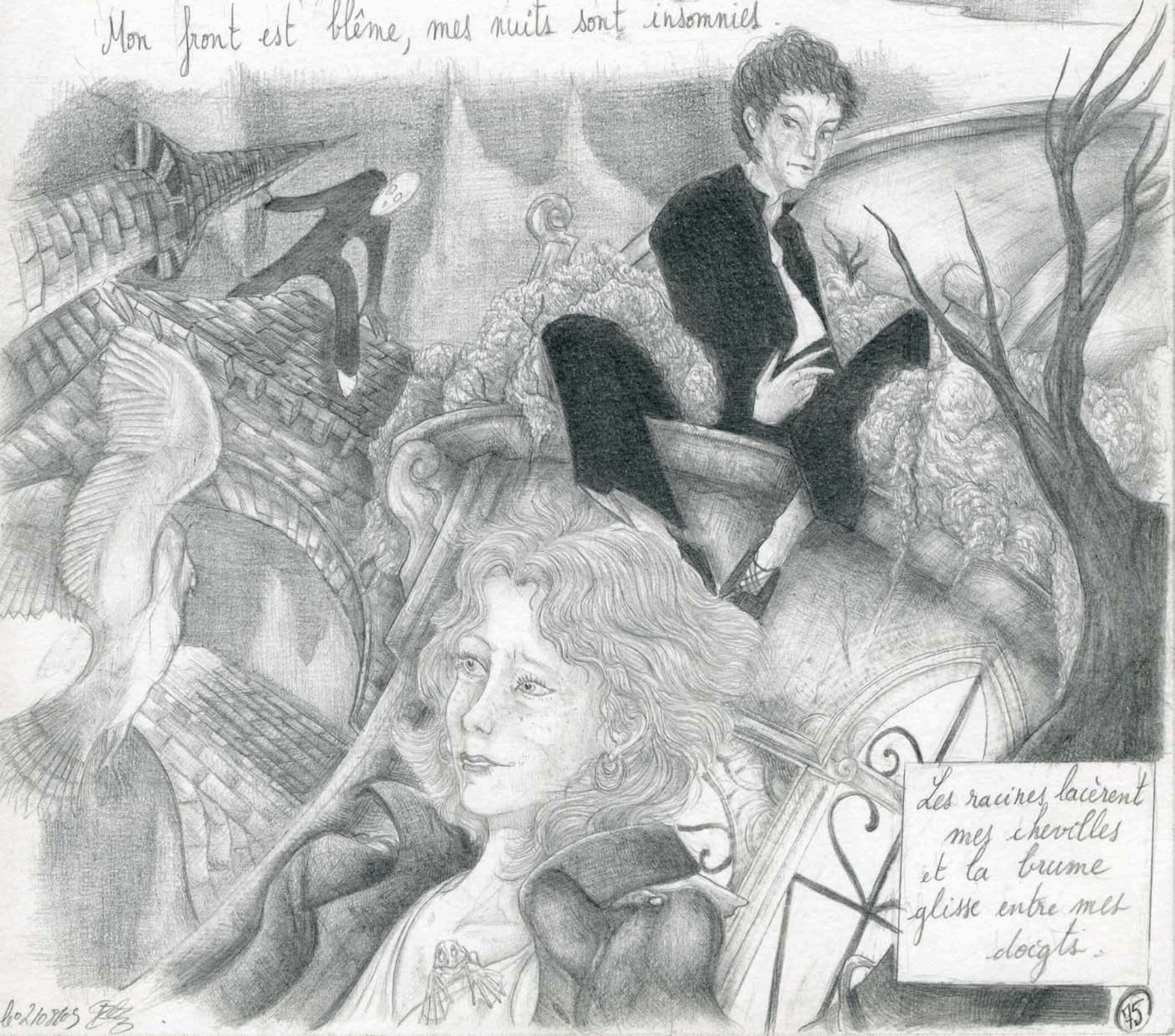


Y'il est un temps qui me traverse
c'est celui de ton absence

Il est samedi matin
mais le jour ne se lève pas.



Mon front est blême, mes nuits sont insomnies.



Les racines lacèrent
mes chevilles
et la brume
glisse entre mes
doigts.

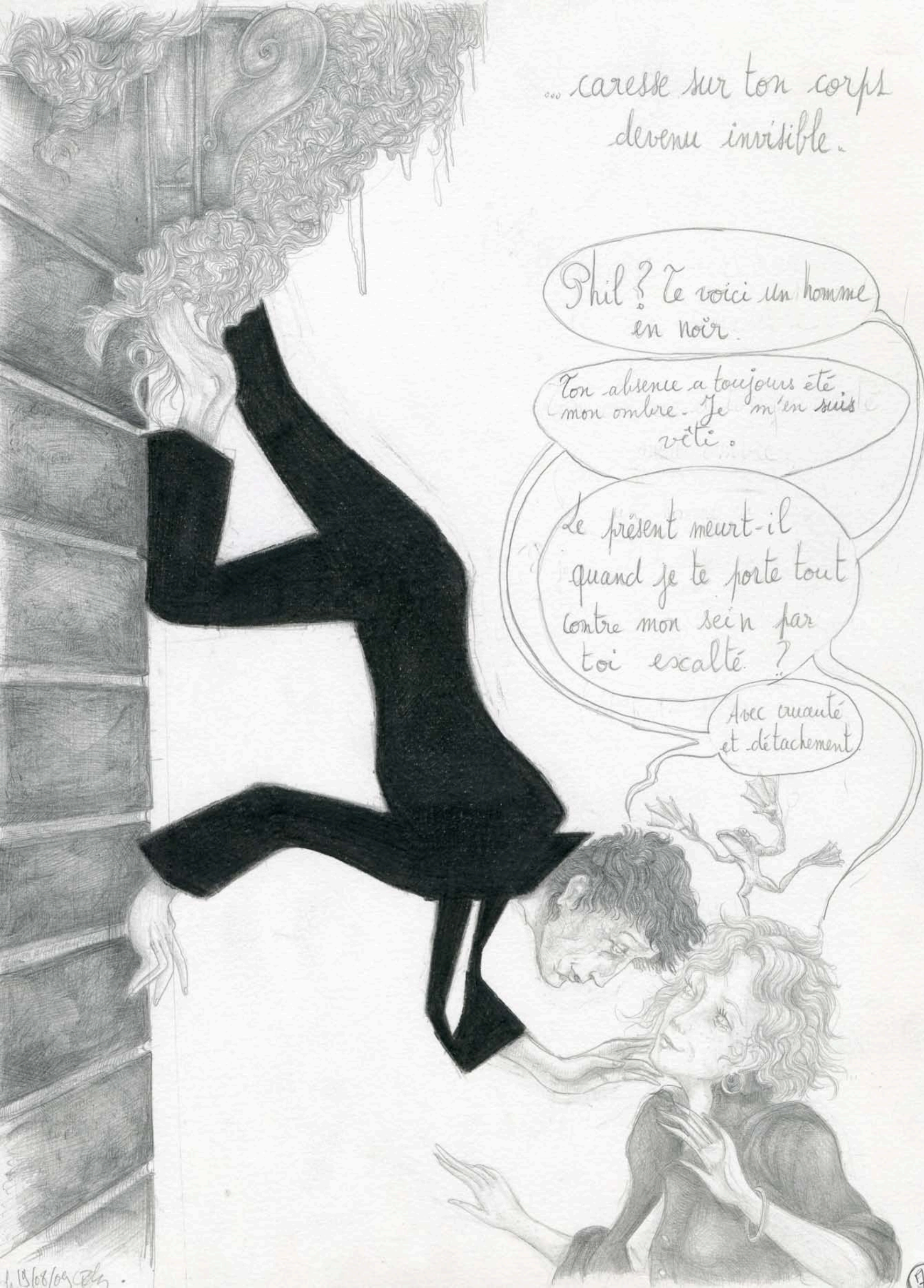
... caresse sur ton corps
devenu invisible.

Phil ? Te voici un homme
en noir.

Ton absence a toujours été
mon ombre. Je m'en suis
vêti.

Le présent meurt-il
quand je te porte tout
contre mon sein par
toi exalté ?

Avec cruauté
et détachement.



chaque odeur perdue
dans la foule

chaque lieu
dans laquelle
tu fus baigné



...sans cesse le monde sensible
me soumet à l'épreuve
de ton souvenir.

Vois ce que tu as fait
de moi
vois ce que je peux encore
faire.





Et j' imagine notre passe



j' imagine notre mort.



N'avoir connu de toi que ses instants s'était te saisir sinon te posséder, t'imaginer sinon substituer le rêve à la réalité du temps.

Un cri déchire
la gorge blanche
d'Annabelle

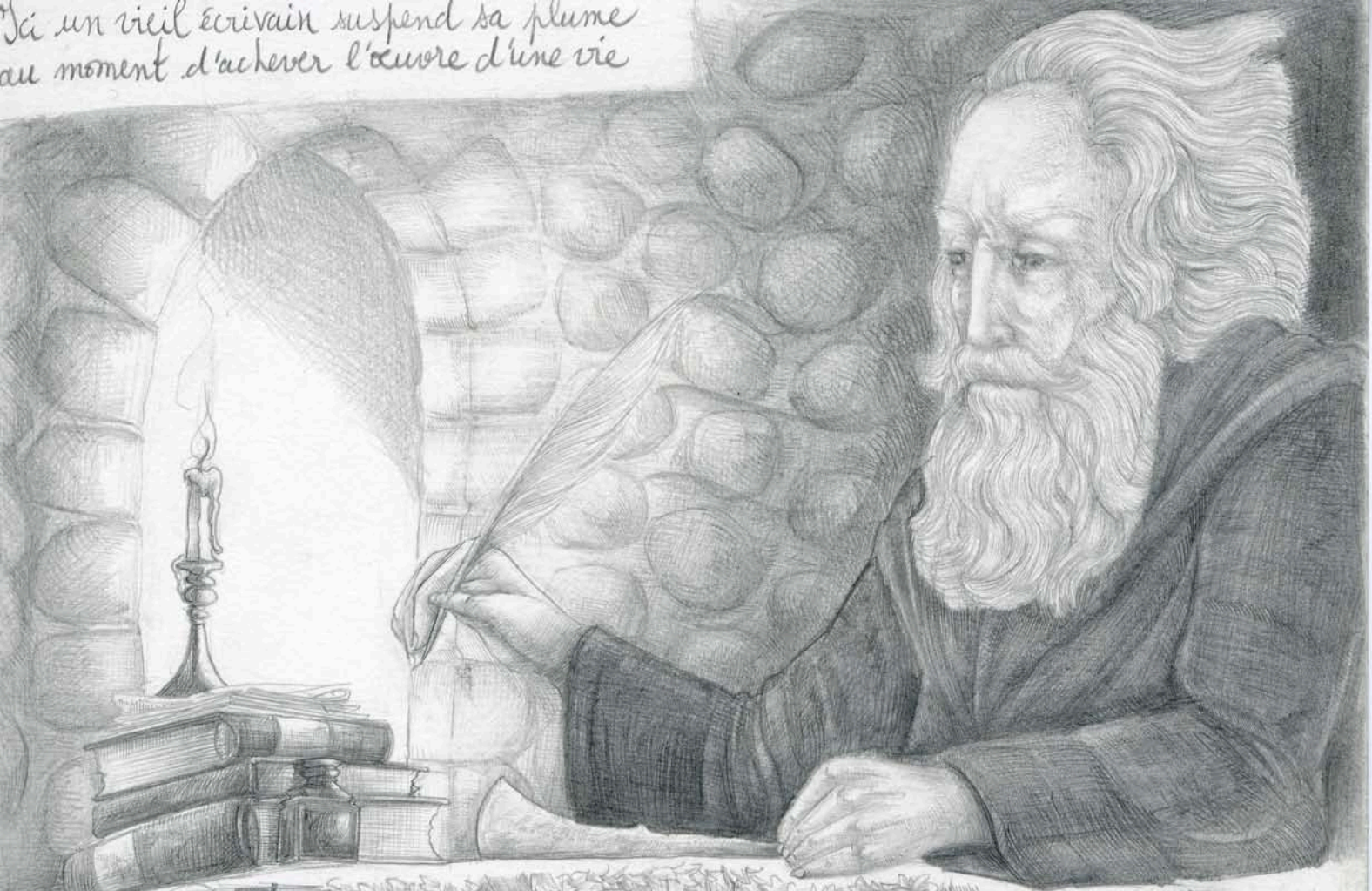


Et se propage dans
la ville fantôme...



... ébranlant le cortège des révélés errants.

*Si un vieil écrivain suspend sa plume
au moment d'achever l'œuvre d'une vie*

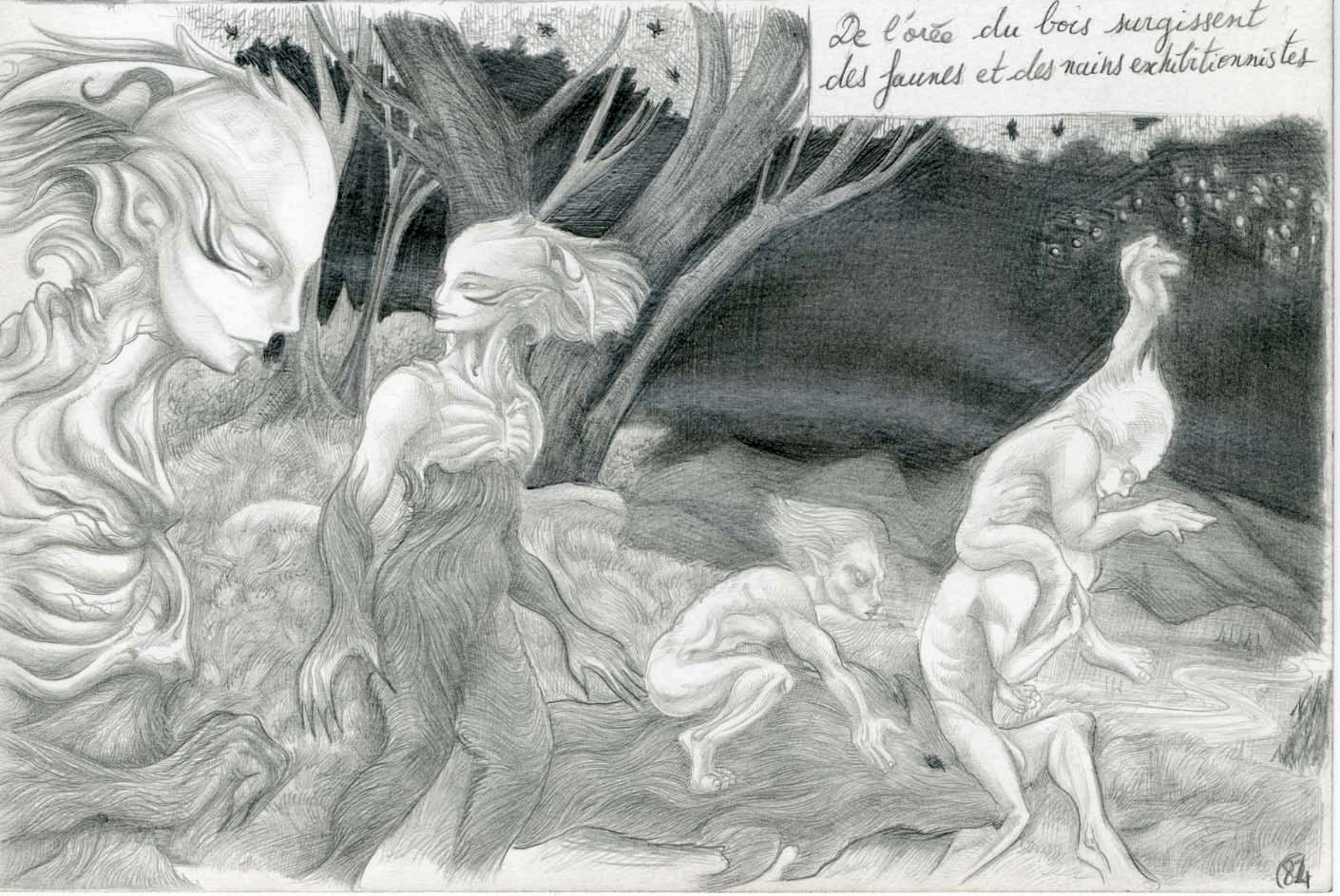


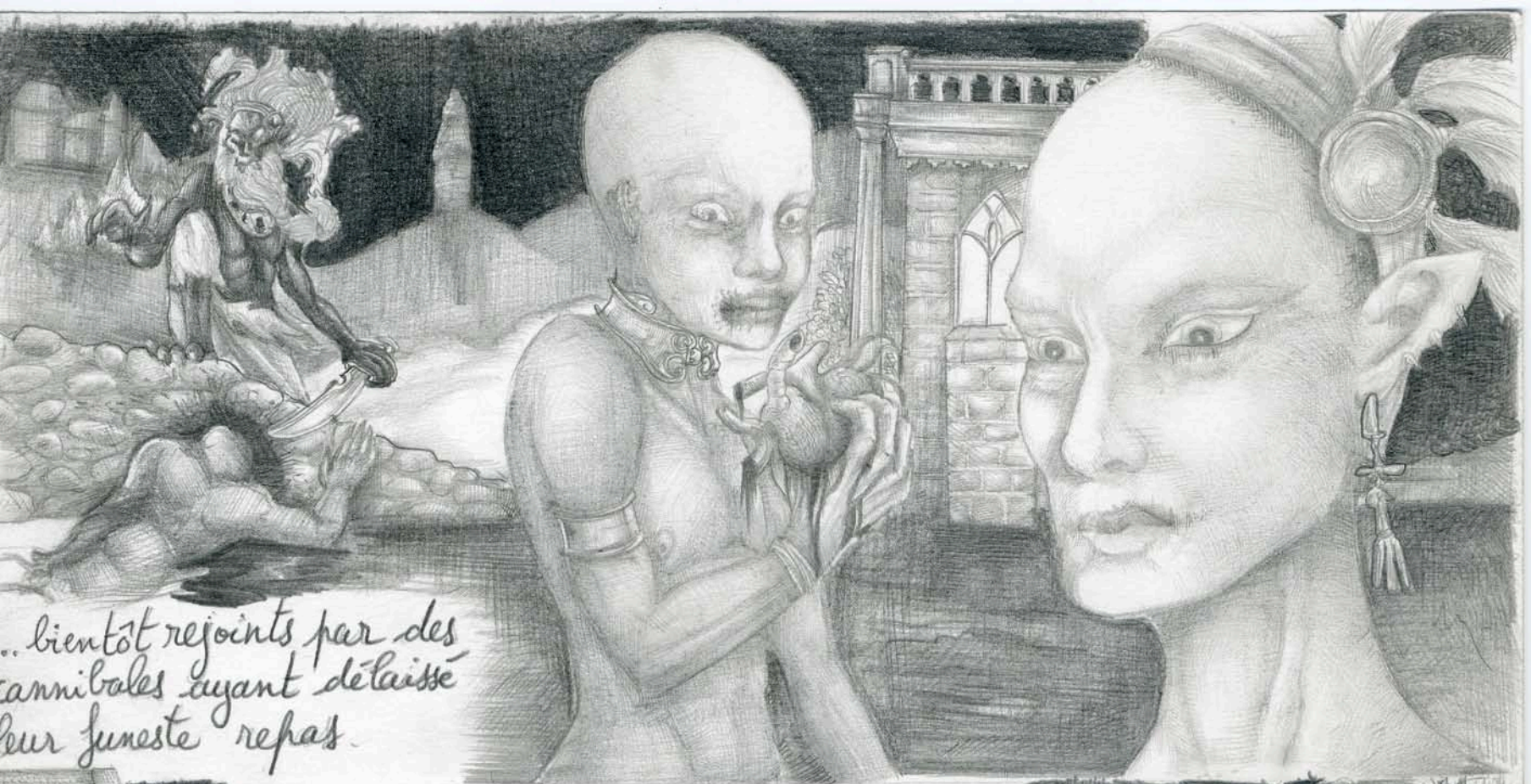
*La une vestale plonge ses mains
dans l'eau sacrée d'un temple
abandonné*

Un cavalier espagnol égaré apaise son
cheval affolé par le cri d'Annabelle
tandis que les femmes se regroupent
dans la rue



De l'orée du bois surgissent
des faunes et des nains exhibitionnistes





...bientôt rejoints par des
cannibales ayant délaissé
leur funeste repas.



Et c'est une
fantastique
procession qui
se réunit...

...grossit peu à peu et
serpente dans les ruelles...

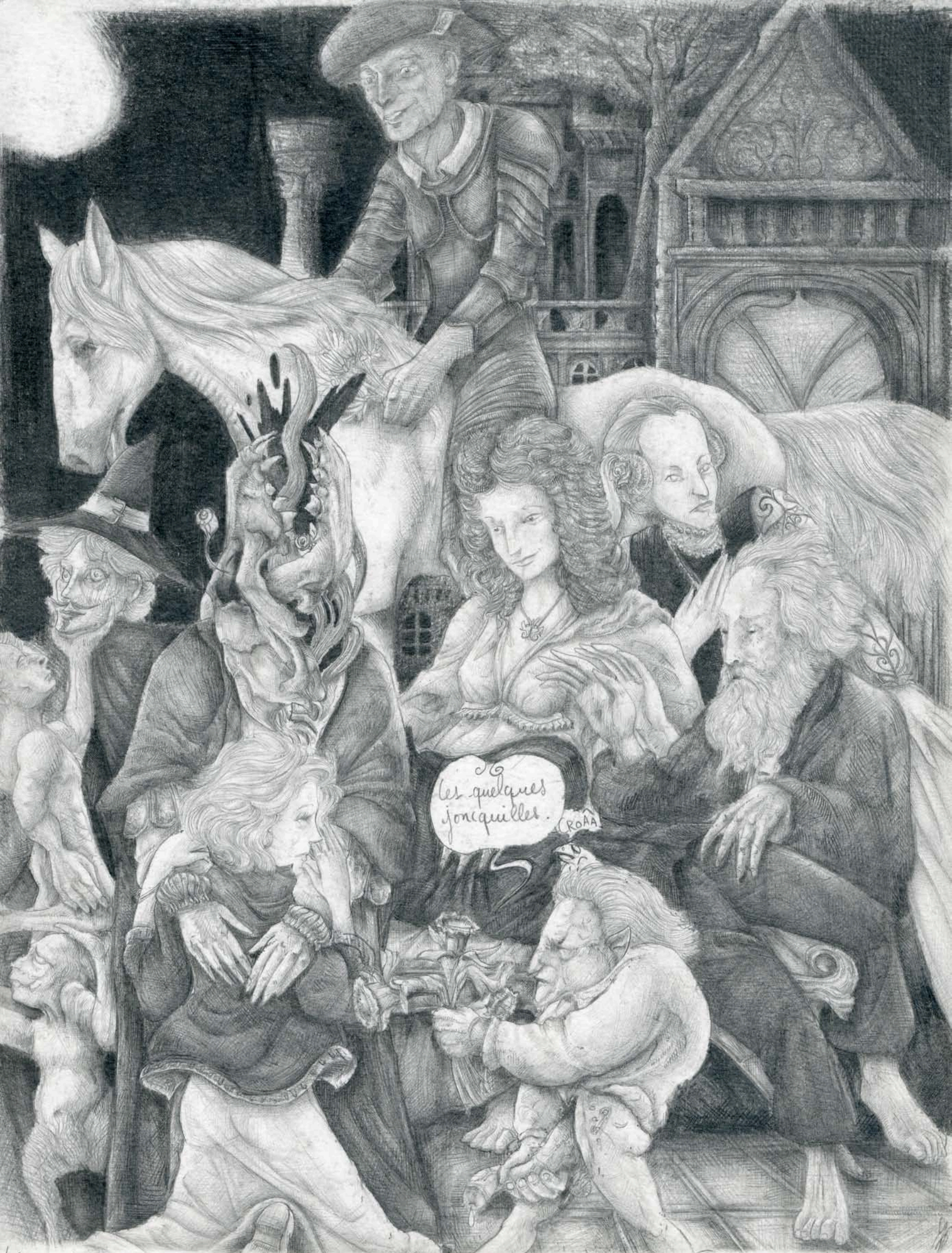


...silencieuse. 85





l'homme à la tête de coup le premier
s'approche de la jeune fille en pleurs
et pose sur son épaule une main
réconfortante



Les quelques jonquilles.

Accroupie devant ces créatures mystérieuses, Annabelle se sent bien





Elle vacille
et s'éteint.

Au loin,
Une voix semble
crier:
Annabelle!
Annabelle!
Et s'empare
d'elle.

© Rideau ©

625/10110 - Boleau - 2014



